



Revue de Presse LaScierie *Festival Off 2023*

David Lafore

Production Cholbiz

David Lafore

LASCIERIE

22 spectacles, dont l'Avignonnais David Lafore



David Lafore, chanteur caustique acoustique. /PHOTO CYRIL HIÉLY

LaScierie fête cette année ses 5 ans d'existence dans sa forme écosystémique. Ancienne scierie historique d'Avignon, LaScierie est un tiers-lieu axé sur la culture, l'écologie et l'économie sociale et solidaire, désormais installé dans le paysage culturel de la cité papale.

Pensée comme un lieu de vie, LaScierie développe tout au long de l'année une activité d'accueil de projets singuliers, de rencontres, d'événements, d'ateliers pratiques et théoriques, de formations, autour des trois axes du projet. Résidences d'artistes, concerts, rencontres, spectacles, temps d'échanges informels, rendez-vous réguliers, projets de territoire, recherche & innovation vers la transition énergé-

tique, inclusion numérique...

Une programmation d'une grande richesse

Pas moins de 22 spectacles se partagent l'affiche de LaScierie à l'occasion de ce 57^e Festival Off d'Avignon, du 7 au 28 juillet. Du théâtre bien-sûr, musical contemporain immersif ou non, mais aussi de la danse contemporaine, du cirque et même un ciné-spectacle musical (*L'œil et l'oreille*, par la Cie ZicZazou). *La Provence* ne saurait trop vous conseiller le concert de David Lafore (7/25 juillet à 19h45). "Imaginez un fils spirituel de Desproges avec une allure de Buster Keaton, capable de faire hurler de rire une salle !" a dit de lui Marion Guilbaud, de France

Inter. Lui, c'est l'Avignonnais David Lafore, prix "Coup de cœur" 2022 de l'Académie Charles Cros. Chanteur caustique acoustique, ex-collégien d'Aubagne, viré de trois établissements pour insolence et qui écrivit sa première chanson à 14 ans. Son titre ? *Pépé et Mémé*. "Ça fait : 'Pépé et mémé sont restés sur le bord de la cheminée/ils ont cramé !'", entonne-t-il devant *La Provence*. LaScierie accueille son public dans ses deux salles et son espace hors les murs dédié à des spectacles de plein air, ainsi qu'aux ateliers de pratique artistique. J.J.

Pour le 5^e anniversaire, soirée festive et musicale mardi 25 juillet à 22 h 45, entrée libre. LaScierie, 15, boulevard du quai Saint-Lazare. 04 84 51 09 11

MUSIQUES



Seu Jorge (premier piano) et Rogé. Amis depuis vingt-cinq ans et enfin réunis en studio.

NIGHT DREAMER DIRECT-TO-DISC SESSIONS
MONDE
SEU JORGE & ROGÉ

###

L'un est un acteur sambiste à la voix rauque, au charisme ravaguer et de stature mondiale depuis les films *La Vieillesse* et *La Cité de Dieu*. L'autre est une vedette carioca de la samba-funk et du samba-pagode (il a accompagné Afrinho Cruz), encore inconnue hors du Brésil. Amis de vingt-cinq ans, Seu Jorge et Rogé ont traîné ensemble des barbecues (les *Miscus para Churrasco*, de Seu Jorge) et vivent tous deux à Los Angeles, mais ils ne s'étaient encore jamais retrouvés en tête à tête dans un studio. Pour cette session intimiste, enregistrée directement sur bande, en quelques heures et sans traitement de son, les deux quadras n'ont rien changé à leurs habitudes, comme pour mieux renouer avec la sainte épure brésilienne du *voz-violão* (voix-guitare) : rien de militant, comme l'a fait récemment Lucas Santana, seulement le choix d'un dédoublement roots pour faire la fête en douceur, avec le renfort de percussions frémissantes. Car si eux ne jouent pas la bossa-nova, leurs sambas composées à quatre mains n'en sont pas moins délicates. La voix grave de Seu Jorge fait toujours son effet, jusque dans la mélancolie, offrant un plaisant contraste avec celle de Rogé, plus claire, plus funk.

— Anne Berthod
Night Dreamer

54 | Télérama 3067 | 12/02/20

WHEN WE STAY ALIVE
ELECTRO-POP
POLIÇA

###

Plus dure ne fut pas la chute, mais de s'en relever. À l'hiver 2018, Channy Leaneigh manqua de se briser la colonne vertébrale en glissant du toit de sa maison. La chanteuse de Polica avait déjà mis entre parenthèses sa carrière pour un job d'aide-soignante afin d'élever ses enfants. Altérée de longs mois, elle se vit perdue pour la musique. Et dut repartir de zéro, jusqu'à reprendre à chanter. *When We Stay Alive*, cinquième album du groupe du Minnesota, fidèle à son électro-R'n'B, brille de ce parcours vacillant entre l'avant et l'après. Entre douleur et apaisement, désespoir et résurrection. Toujours façonné par Ryan Olson, fidèle partenaire et producteur, le trip-hop mutant de Polica n'est jamais aussi captivant que lorsque Channy Leaneigh parle d'elle-même. Certaines compositions sonnent étonnamment aérées lorsqu'elle chante à gorge déployée le poids d'une vie banale, ou ses déboires sentimentaux (les très pop *Steady* et *Forget Me Now*). À l'opposé, la renaissance prend les formes les plus obscures : diction embrumée, nappes de claviers évanescentes, rythmiques glaciales (*Driving, Be Again*) qui rappellent la poésie désenchantée de Lykke Li ou l'étrangeté de Fever Ray. Deux lointaines cousines venues du froid, aux mêmes vertus revigorantes.

— Jean-Baptiste Roch
Memphis Industries

LA CHANSON

C'est peut-être un détail pour vous, mais pour les initiés, ça veut dire beaucoup. Vingt-neuf ans après leur dernier album, les **PSYCHEDELIC FURS**, fleuron décalé du punk britannique, ont fini par retourner en studio. Doit-on s'en réjouir ? **DON'T BELIEVE**, premier single avant-coureur, paraît reprendre les choses exactement là où Richard Butler, le Bowie chevrotant de la new wave, et sa bande les avaient laissés en 1991 : tempo moyen, rythmique et poisseux aux guitares à la fois carillonnantes et feutrés. Un petit hymne pour un voyage dans le temps plutôt qu'un grand bond en avant. **Avis aux amateurs**. — Hugo Cassavetti
Don't Believe, extrait de l'album à paraître début mai.

CONCERT



Une chaise, une guitare, des textes touchants... David Lafore émeut et fait rire, en toute simplicité.

Quand il entame un laïus sur ses chaussettes en soie rouge passées à la machine à laver et, pour le coup, devenues moins douces, il livre aussi un résumé de ses chansons — joignant le geste à la parole, il imite drolatiquement le tambour de ladite machine... Quinze ans après ses débuts avec le groupe Cinq Têtes et un premier disque qui lui avait valu d'apparaître sous les projecteurs, **DAVID LAFORE** poursuit sa route en solo dans une mise en scène minimale : une minuscule estrade, une carafe d'eau, une chaise et une six-cordes. Le clown pince-sans-rire, bon guitariste dont les dix doigts remplacent un orchestre, veut-il nous rappeler qu'il est un chanteur rimbaudien ? Il dit magnifiquement *Le Bateau ivre*... Il a surtout dans sa besace de belles chansons, à l'écriture imagée et précise, pour s'étonner d'un nouvel amour, décrire son angoisse quand on lui propose « une petite balade », ou nous expliquer comment faire semblant d'être comme les autres : « *Alors j'ai fait comme si j'avais oublié quelque chose/Alors j'ai fait comme si je vivais autre chose.* » Joli spectacle d'art modeste, burlesque et fulgurant. — Erwan Perron
| Le 12 février à Montreuil (93), le 14 à Orléans (45), le 15 à Schiltigheim (67), le 16 à Falck (57), le 21 à Grenoble (38), le 29 à Livinhac-le-Haut (12), le 28 mars à Saint-Hilaire-sur-Riales (61), le 3 avril à Montfort-sur-Meu (35), le 4 à Salvagnac (81), le 5 à Labastide-Saint-Pierre (82), #.



FRANZ SCHUBERT
PIANO SONATAS 894 & 900
PIANO SOLO
ADAM LALOUM

Jouant comme s'il n'y avait pas de public dans deux sonates de...

###

Sensibilité n'est pas sibérie. À chacun comme de ses conc... Adam Laloum, premier ministre avec const... réfutable. Les com... tiques allemands d'élection, et Fran... 1828) l'accompagn... temps qu'il pou... confidant. La comp... teur et de l'interp...

On aime un peu...